



MLCD

[My Little Cheap Dictaphone]

Dossier de Presse

FRANCE

2011

Chronique



mardi 1^{er} février 2011 N°771

Économie 14

Les smartphones, un marché qui explose!



People 24

Pete Doherty accusé à tort d'avoir vandalisé un hôtel français



Sports 33

Semaine capitale en Bretagne pour Metz



Conditions Autofestival.
Raiffeisen, le chemin le plus court pour votre prêt auto.
Agences ouvertes en semaine jusqu'à 18h30



Les conflits du travail ont augmenté de 50 %

En deux ans, le nombre de conflits opposant patrons et employés a augmenté de 50 %. Lors de l'année judiciaire 2007/2008, le tribunal du travail de Luxembourg avait eu à traiter 807 affaires. En 2009/2010, il en a eu 1 122. À Esch, le nombre de dossiers est passé de 449 à 666. La plupart des affaires concernent des licenciements estimés abusifs.

Page 4

Un groupe liégeois fait sensation



Originaires de Liège, les musiciens de My Little Cheap Dictaphone sont en train d'enflammer la scène musicale.

Avec «The Tragic Tale of a Genius», son troisième album, My Little Cheap Dictaphone frappe un grand coup. Reconnu en Belgique (deux Octaves de la musique en 2010), ce groupe de rock original de Liège se lance à l'assaut de l'Europe. Après Triggurfinger, The Black Box Revolution et Pluggy l'an dernier, la Belgique tient là un nouveau succès.

Page 27



CONDITIONS AUTOFESTIVAL
jusqu'à 29% de remise* www.renault.lu

3,8 - 5,7 L/100 KM. 94 - 132 CO2/KM. *Selon conditions de vente de votre distributeur Renault.

Un groupe liégeois fait sensation



lmer on/label at (h)ome

Originaires de Liège, les musiciens de My Little Cheap Dictaphone sont en train d'enflammer la planète musique.

Avec «The Tragic Tale of a Genius», son troisième album, My Little Cheap Dictaphone frappe un grand coup. Reconnu en Bel-

gique (deux Octave de la musique en 2010), ce groupe de rock originaire de Liège se lance à l'assaut de l'Europe. Après Trig-

gerfinger, The Black Box Revelation et Pluggy l'an dernier, la Belgique tient là un nouveau sacré bon groupe.

Page 27

MLCD, un nom à retenir!

DÉCOUVERTE - C'est une excellente surprise. Groupe liégeois, My Little Cheap Dictaphone propose un album qui est vraiment fracassant!

C'est proche d'un opéra rock! C'est enthousiasmant, inventif, étonnant! Avec «The Tragic Tale of a Genius», My Little Cheap Dictaphone, groupe de rock belge originaire de Liège, frappe un grand coup. Redboy (chant, guitare), Xavier Guinotte (basse), Jérôme Compère (batterie) et Pierre-Louis Lebacq (clavier) racontent en une douzaine de chansons le destin tragique d'un musicien aussi doué que déchiré par ses démons intérieurs. Inspiré par l'univers d'Alfred Hitchcock et la folle trajectoire de Brian Wilson, «The Tragic Tale of a Genius» propose une atmosphère incroyable. Tour à tour inquiétante, sombre, cha-



My Little Cheap Dictaphone, quatre Liégeois qui proposent un opéra pop moderne.

leureuse, magique, fascinante. Aux Octaves 2010 de la musique, MLCD avait été distingué «artiste belge de l'année», leur concept-album recevant également l'Octave. En ce début 2011, il sort en France et en

Angleterre. Voix délicieuse et chaude, arrangements somptueux, rock adulte et riche, MLCD a tout pour faire un gros carton. Après Triggerfinger, The Black Box Revelation et Pluggy en 2010, la Belgique

tient là un nouveau sacré bon groupe. Et un des albums les plus excitants du moment.

Denis Berche

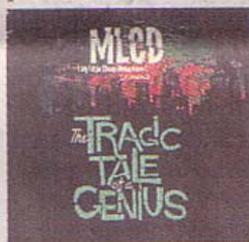
○ MLCD. «The Tragic Tale of a Genius». Label At(h)ome. www.mlcd.lesessentiel.lu

My Little Cheap

Dictaphone

**The Tragic Tale
of a Genius**

Les disques de compatriotes comme Us ou Ghinzu avaient déjà témoigné de l'ambition des roqueurs belges, mais le groupe liégeois My Little Cheap Dictaphone pousse cette démesure théâtrale jusqu'au concept. Inspiré, entre autres, de la vie de Brian Wilson, le génie esquinaté des Beach Boys, *The Tragic Tale of a Genius* se présente comme un conte faustien. Assumant avec culot la dimension tragique de son sujet, le groupe donne la dimension de tempêtes



tes sous un crâne à des chansons bardées d'électricité, de piano et d'arrange-

ments symphoniques. Bien sûr, l'album est habité de grandiloquence, mais MLCD affiche une tension dramatique marquée par de sombres conteurs (Nick Cave, Tom Waits) ou des groupes excentriques (Flaming Lips, Mercury Rev). Le chanteur de ces derniers, Jonathan Donahue, est d'ailleurs invité sur le meilleur titre, *What Are You Waiting for*. On regrettera le manque d'expressivité du chant de Redboy, le leader. ■

Stéphane Davet

1 CD At (h)ome/Wagram.



■ **ROCK**
**MY LITTLE
 CHEAP
 DICTAPHONE**



CAFÉ DE LA DANSE

5, passage

Louis-Philippe (XI^e)

TÉL. : 0147 00 57 59

DATE : le 10 février

à 19h30 **PLACE** : 19,80 €

Les Belges possèdent, depuis longtemps, d'excellents groupes de rock. My Little Cheap Dictaphone, qui vient de sortir un brillant et sombre disque, *The Tragic Tale of a Genius*, s'inscrit dans la lignée de formations solides comme K's Choicé ou Deus. Inspiré de la vie tourmentée du chanteur Brian Wilson (Beach Boys), cet opéra-pop puissant propose une plaisante palette de pépites, souvent proches des morceaux des Américains Mercury Rev. Sur le single *What Are You Waiting For*, MLCD imprime un son moderne, rapide et nerveux. Avec la ballade *My Holy Grail*, aux accents aussi grandiloquents qu'envoûtants, il signe un autre titre de taille sur ce troisième album de poids. ■

PIERRE DE BOISHUE



My Little Cheap Dictaphone signe un opéra-pop inspiré de la vie tourmentée du chanteur des Beach Boys, Brian Wilson.

**IL EST TEMPS
 DE RESERVER**

➤ **Johnny Clegg**

Personne n'a oublié son titre *Scatterlings of Africa*. Johnny Clegg, le « Zoulou blanc » effectuera le 1^{er} mars son grand retour sur la scène parisienne, au Trianon. Tél. : 0144 92 78 00. Places : de 35 à 45 €

➤ **Roger Waters**

Après les dates des 30 et 31 mai et du 30 juin, l'ancien leader de Pink Floyd investit le Palais omnisports de Paris-Bercy pour une soirée supplémentaire, le 1^{er} juillet. Tél. : 08 92 68 36 22. Places : 67,50, 80,70 et 95 €.

Ecoutez des extraits de leur album sur WWW.LEFIGARO.FR/MUSIQUE

Les Inrockuptibles

Du 02 au 08 Février 2011

792



My Little Cheap Dictaphone

The Tragic Tale of a Genius

At(h)ome /Wagram

Emphatique et imposante, de la pop américaine (bien) faite en Belgique.

Dans *Les Faiseurs de silence*, Fantasio présente à Spirou une révolutionnaire invention de son cru : l'aspison, un appareil portatif capable d'avalier tous les bruits environnants mais qui, une fois arrivé à saturation, peut à tout moment vomir le prodigieux vacarme qu'il renferme. Eh bien, écouter le quatrième album des Belges de My Little Cheap Dictaphone, opéra pop où les bajoues de Brian Wilson tiennent implicitement le premier rôle, c'est un peu comme assister à une vidange de l'aspison : on en ressort le sens de l'orientation en berne et le squelette friable, mais avec la certitude du cosmonaute revenu des étoiles que l'on passera une bonne partie de notre vie à remettre ça. A guetter l'élocution vacillante de Ralph Mulder, frontman des sous-estimés Alamo Race Track (*Slow Me down*), à se laisser balayer par les bourrasques symphoniques de *What Are You Waiting for* (avec Jonathan Donahue, de Mercury Rev), à opiner du chef au rythme de *In My Head...* bref, à clamer que, bien qu'il inclue de quoi faire siffler les oreilles d'Arcade Fire et de Nick Cave, *The Tragic Tale of a Genius* est grandiose.

Benjamin Mialot



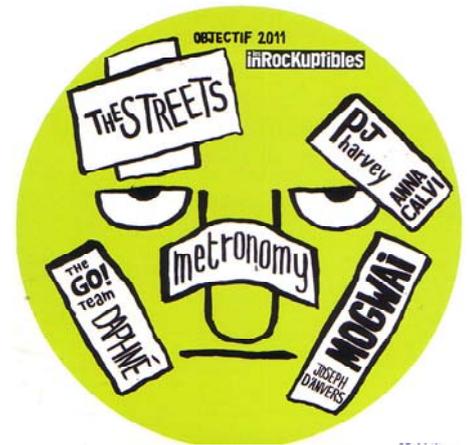
www.mylittlecheap.net



Les Inrockuptibles

Compile « Objectif 2011 »

Janvier 2011



14. My Little Cheap Dictaphone

What Are You Waiting For?

Extrait de **The Tragic Tale of a Genius**
(At(h)ome)

Les plus grands espoirs du folk-rock US sont belges. Le nouvel album de ces Liégeois est enfin à la hauteur de leurs ambitions, comme en témoigne cette chanson songeuse, surpuissante et ouvragée qui invite le chanteur de Mercury Rev.

Le CD de la semaine



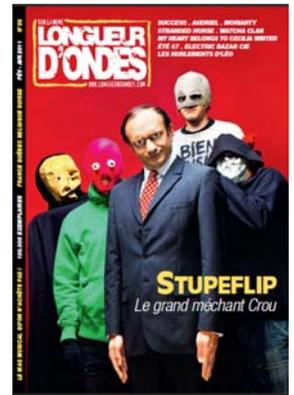
MLCD

The Tragic Tale of a Genius

En s'inspirant de la « folie » créatrice du déjanté Brian Wilson (leader des Beach Boys), My Little Cheap Dictaphone, groupe belge originaire de Liège, surprend. Composé comme un opéra, leur ambitieux troisième album lorgne sur l'Amérique fantasmée des grands espaces et arrive à faire de l'ombre à U2 et Arcade Fire. Une pépite s'en distingue, *He's Not There*, mélancolique et fiévreux. Futur tube rock de 2011 ?

F. Rapilly

ROCK At Home, 16 €

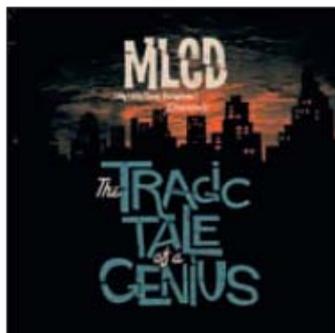


MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE "The tragic tales of a genius" (At(h)home)

Wow ! Dès les premières mesures, cette superproduction pop en met plein la vue. Pas de doute, c'est du Belge : ce rock si fin, à la fois harmonique et tordu, ces arrangements foisonnants et ces ponts aériens ne peuvent venir que du pays de dEUS et Zita Swoon. Mais les gars de My Little Cheap Dictaphone ont clairement voulu dépasser leurs aînés avec leur "opéra pop moderne". Certaines ambiances "cabaret" s'inspirent du Bowie berlinois. On peut aussi parfois penser à Mercury Rev ou à Arcade Fire période *Neon bible* lorsque les voix cavalcadent en chœur. Ce grand disque est imprégné d'une belle étrangeté qui ne se normalise jamais quel que soit le tempo. Alors si vous aimez les grandes chansons pop héroïques mais jamais pompeuses, MLCD va vous mettre une bonne claque. Si vous aimez les balades, le groupe va vous cajoler. Si vous aimez la bonne musique, My Little Cheap Dictaphone va vous enchanter.

myspace.com/mylittlecheap

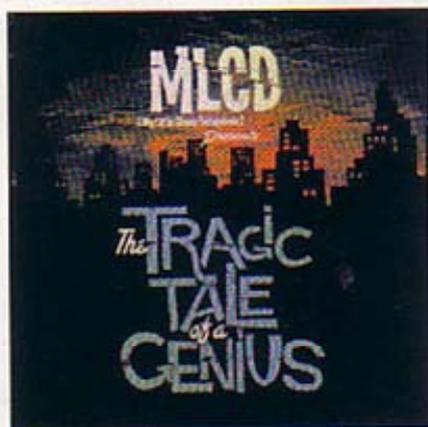
Eric Nahon





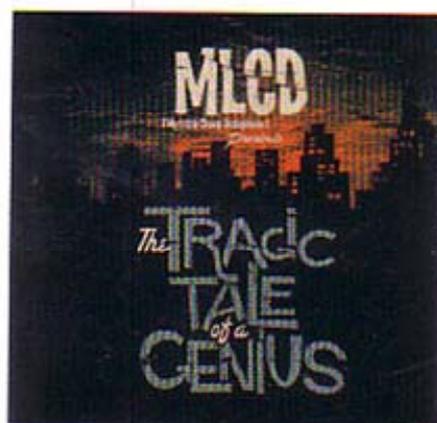
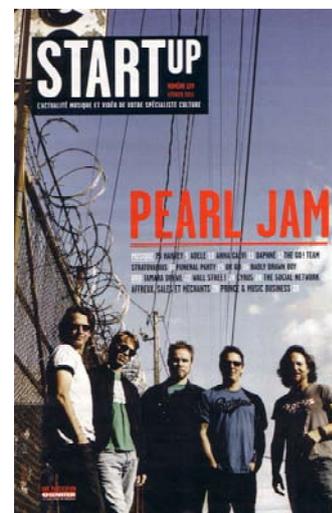
MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE The Tragic Tale of A Genius

At(h)ome/Wagram



Nous suivons ce groupe belge depuis la participation de son leader, Redboy, au projet Hollywood Porn Stars, déjà excellent. À l'époque, celui-ci nous avait glissé son disque sorti en 2002, « Music Drama », et déjà, on avait eu le sentiment de dénicher une perle pop lo-fi. L'album suivant n'a pas déçus, mais celui-ci est une vraie réjouissance. Encore une fois, l'écriture est cinématographique (c'est plus ou moins un opéra-rock, avec représentation scénique), l'univers très personnel, noir et tendu. Redboy est un excellent guitariste, qui sait faire la place au piano pour son potentiel dramatique. Sa voix communique en plus une sorte de tension latente. L'album du début d'année pour les fans de pop indé.

Thomas Baltes



MY LITTLE CHEAP
DICTAPHONE ★★★

The Tragic Tale of Genius

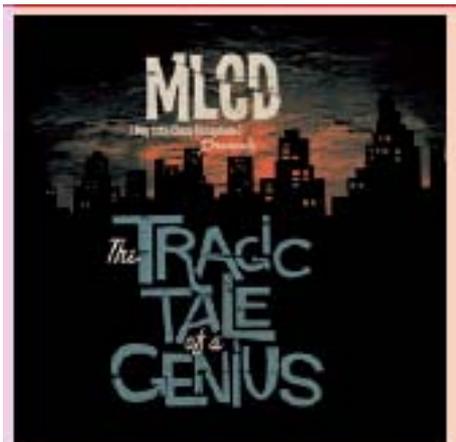
AT (h) OME/Wagram

Album concept inspiré par le destin tragique de Brian Wilson et signé par un groupe belge roi en son pays, l'album bénéficie de la présence d'invités de marque tels que Jonathan Donahue (Mercury Rev) et Ralph Mulder (Alamo Race Track). Surtout, la décadence, les tourments sont superbement rendus par des arrangements tantôt évoquant Ennio Morricone, tantôt cabaret, qui montrent une créativité débordante (et parfaitement maîtrisée). Un très bel album. **L.D.**

LYLO

Du 12 au 28 Février 2011

322



▲ My Little Cheap Dictaphone The tragic tale of a genius Voici la nouvelle sensation pop rock belge, pas cheap du tout ni little, qui débarque avec son concept-album et son opéra-conte-pop-show à ne pas rater (Café de la Danse ce jeudi 10/2 + La Batterie le 26/3). (13t/55) At(h)ome/Wagram





MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE
 « The Tragic Tale of a Genius » (Athome)
 Opera Pop

Ils sont fous ces Belges. Depuis quelques années, la force de la musique Brit pop, rock vient des frontières belges avec à la fois des groupes créatifs, pétillants, sautillant sur une pop-rock européenne allé-chante et renouvelée. Ici, c'est un véritable projet artistique : un opéra pop. Un disque pour faire entendre ce long travail (2 ans) mais un spectacle aussi qui, nous l'espérons, sortira des

frontières belges cet été. « The tragic tale of a Genius » est un disque où se bousculent les invités de marque - de Jonathan Donahue de Mercury Rev à Ralph Mulder d'Alamo Race Track en passant par Pål Jenkins de Black Heart Procession. C'est un disque à la fois « fantasmatique », fascinant et sombre. Ce n'est pas un disque mais une histoire, un roman où l'on ne connaît la fin qu'au bout de la 13ème chanson. Un projet qui a un sens et qui est à la fois excitant à entendre. (DJ)

PORTRAIT CHINOIS

si tu (Modigliani) étais...
 tu serais (merci d'argumenter) :
 un groupe pop-rock...

Américain : SparkleHorse, car Mark Linkous arrivait vraiment à me donner des frissons, et j'aimais son approche de la musique... à fleur de peau... Cette détresse qu'on sentait dans ces chansons vient d'avoir raison de lui hélas.

Anglais : Les Beatles of course, ils restent au côté des Beach Boys aux USA, les créateurs de la pop musique... Comment est-il possible d'avoir enchaîner autant de chansons si parfaites en une si courte carrière ? Niveau production, avec la technologie de l'époque, ça en est que plus fascinant...

Français : Je suis fan de Benjamin Biolay, outre son côté un peu bobo, dont il se défend assez bien, il reste pour moi un des compositeurs, paroliers et arrangeur le plus talentueux de la "nouvelle" scène française... Niveau groupe en France, j'aime Syd Matters.

une idée de grosse brigue dans une capitale

J'aimerais assurément me retrouver dans un club ou studio mythique de New York pour jamber au côté de quelques-uns des nombreux super musiciens qui y habitent... de Bowie au Yeah Yeah Yeahs... Je leur apporterais quelques bonnes bouteilles de rouge, le vin est si cher là-bas...

un opéra rock des années 70-80

Aucun ! A vrai dire nous ne sommes pas fans des grands opéra rock assez progressifs de cette période... Nous nous sommes résolus à qualifier notre album et nos shows Opera Rock (on préfère dire Opera pop pour éviter le côté 70's progressif ringard justement) car les gens nous répondaient : vous faites un album qui raconte une histoire, mélangant avec des arrangements symphoniques, un décor, des projections vidéos : mais c'est un opéra rock ! On préfère parler d'un concert rock avec spectacle à taille humaine... Les vidéos originales que nous avons tournées et que nous projetons sur un décor de ville 50's phosphorescent est

là avant tout pour aider les gens à comprendre l'histoire. C'est avant tout un concert. Nous avons des cordes (Violons/Violoncelles) pour certain concerts.

une solution pour réconcilier les Wallons et les Flamands

Il n'y a pas vraiment de problèmes entre les 2 peuples selon moi. On croise souvent des musiciens et des jeunes qui sont loin de ces soucis communautaires... Le problème vient principalement que 30% des flamands à droite ont voté pour Bart De Wever et que ce dernier se sent investi d'une grande mission nationaliste... mais les gens en ont marre de lui.

un film belge

"C'est arrivé près de chez vous" of course. La première apparition de notre Benoit Poelvoerde national. Ce film est très belge et je n'ai jamais bien compris comment de ce fait il a eu autant de succès partout. Nous revenons du Canada, le film y est culte également, mais les canadiens et les américains pensent que c'est un film français (ils savent à peine que la Belgique existe la bas).



**ABONNEZ-VOUS PENDANT 1 AN
A FANZYU**

**ET RECEVEZ
AU CHOIX UN CD
COUP DE
COEUR DU
MOIS
EN CADEAU !**



**My Little Cheap
Dictaphone**

ABONNEMENT à FanzYo :
1 an + 1 cd offert = 20 euros
(chèque à l'ordre de Lucie)

Lucie / Usine beau port
84270 VEDENE

IDEM

Mars 2011

46

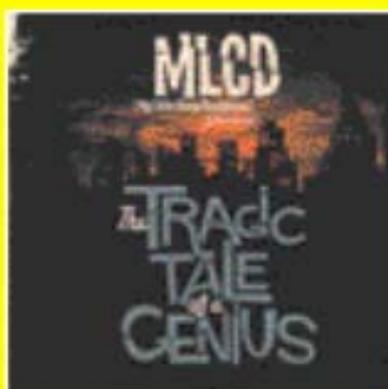


■ **MLCD The Tragic Tale of a Genius**

De leur nom complet My Little Cheap Dictaphone, le groupe issu de la scène belge indie livre ici un album terriblement mûr, puissant et très travaillé. En résulte une pièce cohérente de bout en bout, qui remuerait les tripes à un platane. Arcade Fire n'est pas loin du tout, cordes comprises, avec des influences vocales où l'on entendrait bien l'anglais Ed Harcourt. Actuellement l'un des meilleurs albums de rock indépendant, à écouter aussi fort que Pink Floyd ! BG

AT(H)OME

Presto !
Mars 2011
148



MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE

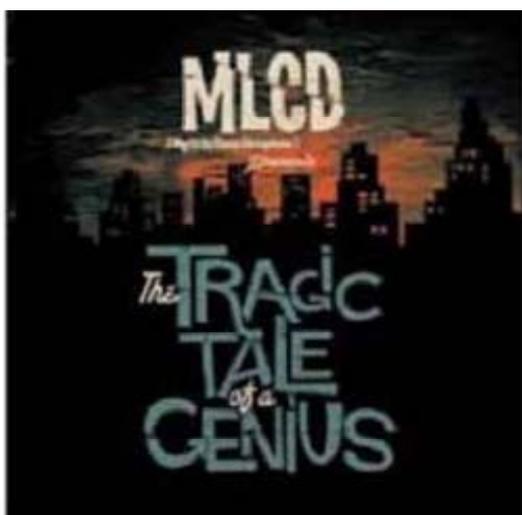
The Tragic Tale of a Genius

AtHome (Fr) / Wagram (Fr)

L'album est particulièrement réussi et devrait sans aucun doute générer de l'émotion. Frétilant, original et personnel, l'ensemble possède des pépites étonnantes aux envolées héroïques ("*He's Not There*" ou "*My Holy Grail*" qui pourrait devenir le truc que je vais me mettre

en boucle très rapidement, "*Slow Me Down*"). Les compositions sont riches, servies par des arrangements aux harmonies subtiles. Le projet porté par Redboy est le résultat de deux années d'écriture. Jonathan Donahue (Mercury Rev), Ralph Mulder (Alamo Race) ou Pall Jenkins (Black Heart Procession) ne s'y sont pas trompés, ils sont venus apporter leurs voix sur quelques titres de l'album ! Franchement, un disque qui ne contient pas d'erreur, tout est équilibré, parfait.

www.mylittlecheap.net



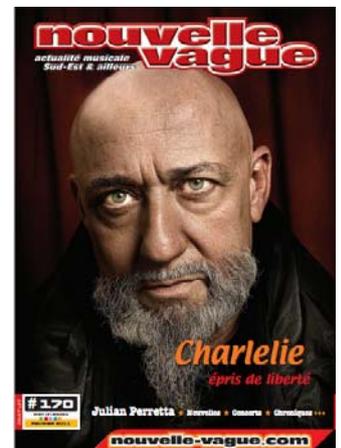
MU
ZIK

Par Patrice Garnier

■ LA SURPRISE DU MOIS

MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE TRAGIC TALE OF A GENIUS

Ce mois-ci la surprise est belge. Et à ceux qui commenceraient à sourire bêtement, autant l'effacer rapidement de votre visage car My Little Cheap Dictaphone, c'est d'eux qu'il s'agit, est la première jolie surprise de l'année 2011. Originaire de Liège, ce trio s'est déjà fait un nom au plat pays avec deux albums sortis en 2002, Music Drama, et 2006 Small town boy. Tragic Tale of a Genius, leur dernier opus, baroque, chaotique, et par moment tout simplement génial, sorte d'« Opéra Pop moderne » n'est pas sans rappeler l'univers Arcade Fire. Sacré référence.



MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE *The Tragic Tale Of Genius* (At(h)ome)



Dès l'ouverture du disque, ça commence comme dans un film... *The Tragic Tale Of Genius*, nouvel album du groupe My Little Cheap Dictaphone- MLCD pour les intimes, sonne très théâtral ! Normal il s'agit là de plus qu'un simple disque mais de la bande son d'un véritable opéra pop moderne ! Véritable conte musical, ce concept album s'imbrique dans un spectacle étonnant qui narre les aventures d'un artiste surdoué mais torturé par ses démons intérieurs, perdu entre le réel et l'imaginaire... On suit donc l'histoire au fur et à mesure des chansons de l'album. Des arrangements symphoniques comme sur le titre « He's not there », accompagné par un orchestre de violons et violoncelles, complètent à merveille la pop énergique du groupe MLCD. Aérien et transcendant sur « What are you waiting for », la musique de MLCD, à l'image de celle du groupe Muse, révèle la part de rêve qui existe en chacun de nous... Après avoir écouté de long en large l'album, une furieuse envie de les voir en Live se fait sentir.... Car MLCD est sans aucun doute beaucoup plus qu'un énième groupe de Rock mais bien un projet musical dans son intégralité ! ➤ **Céline Déhédin** ★★★★★



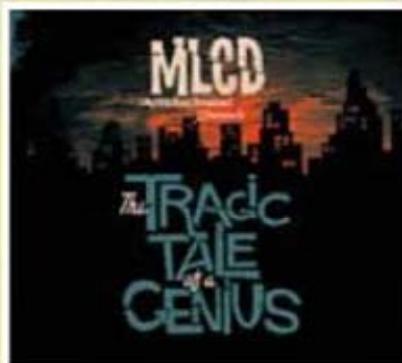
Culture

CULTURE ROCK

Tintin à l'opéra

L'opéra rock, un genre fini ? Non, répondent avec talent nos amis belges de MLCD. En France, l'ovni s'appelle Radius System, un groupe expé qui gagne à être connu. Rock toujours, le live de Pearl Jam s'annonce comme un futur classique du genre. À part ça ? Ben à part ça, ça va.

By Fab & Gil Ozzy



My Little Cheap Dictaphone (MLCD), *The tragic tale of a genius* (At(h)ome) [opéra rock]

Échappé d'un autre groupe belge reconnu, Hollywood Porn Stars, le leader RedBoy s'est immergé plus de deux ans dans ce projet d'opéra pop-rock inspiré de la vie du Beach Boy Brian Wilson. C'est donc l'histoire d'un artiste torturé que nous racontent ces 13 titres toujours sous tension. Pas un disque d'ambiance donc, et il faut multiplier les écoutes pour en découvrir les multiples couches, en savourer les envolées lyriques bien violonnées, mais aussi les intonations épiques et les émotions sincères. Si l'on cherche des comparaisons en guise de repères, on pense à Ghinzu pour la tension électrique, à Woven Hand pour les inflexions dramatiques, ou encore à Arcade Fire pour l'amplitude – sans oublier quelques accents floydiens. Le son n'en reste pas moins original. Un beau travail soigneusement produit.



My Little Cheap Dictaphone The Tragic Tales of a Genius *A(t)home*

Qui se cache donc derrière ce nom qui fleure bon le groupe éphémère? La curiosité est assez grande pour qu'on se penche un peu plus sur cet opus et grand bien nous en a pris puisque c'est une jolie surprise. Groupe belge (toujours très forts pour nous envoyer des OVNI musicaux comme Ghinzu – auxquels on pourrait les comparer parfois-, Triggerfinger ou dEUS), MLCD est paraît-il un opera-rock (fort heureusement très loin d'un Mozart du même nom), mais c'est plutôt vers un rock théâtral et cinématographique (comme le fait un Dionysos) qu'on est envoyé. La bande-son de film d'un film fantastique, poétique, épique ('He's not There', 'What are you Waiting for'), timburtonesque ('Piano Waltz') pourquoi pas. Un truc frais original qui fait du bien aux oreilles. ■ [JM]



www.myspace.com/mylittlecheap

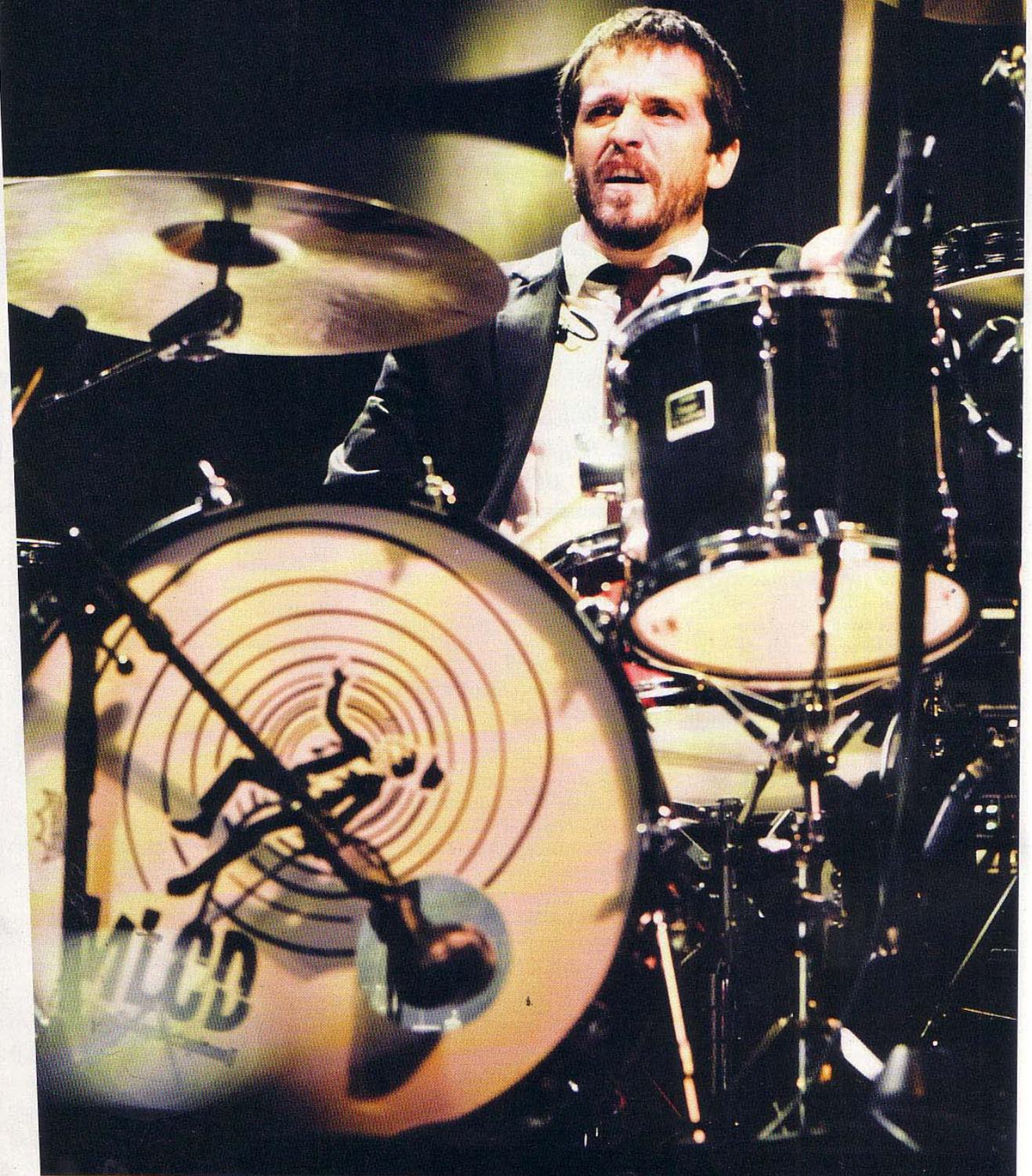
Interview

Profil

ROCK

JAY

**MY LITTLE CHEAP
DICTAPHONE**
LE ROCK DU PLAT PAYS



On a beau vanner nos voisins belges, il faut bien reconnaître qu'en matière de pop et de rock'n'roll, ils nous enterrent copieusement. La nouvelle sensation venue du plat pays s'appelle *My Little Cheap Dictaphone*. Ce quartette hyper talentueux fait tomber les cloisons entre pop, punk, rock et country music, et affirme, avec son second album *The Tragic Tale of A Genius*, un style unique et multidimensionnel. Ces Liégeois semblent bien partis pour devenir un poids lourd à l'échelle européenne. Jay, le batteur, a répondu aux questions de Batterie Magazine.

Il y a une grande culture de la fanfare en Belgique. Es-tu passé par là ?

Oui, c'est dans une fanfare que j'ai appris les bases. Ensuite, j'ai suivi plusieurs stages, histoire de prendre des cours. Ce cheminement m'a amené à monter mon premier groupe de rock à 14 ans. C'est assez bizarre, parce qu'à la base, je rêvais d'être trompettiste. Mais j'ai pensé que cet instrument allait être trop compliqué. La batterie me semblait plus accessible, surtout avec le punk.

As-tu craqué sur les *Pistols*, comme plein de gens de ta génération ?

Je les adorais et mon premier batteur modèle a été *Paul Cook*. J'aimais son jeu, et puis, il faut reconnaître qu'en studio, il faisait un travail impressionnant. De fil en aiguille, je me suis demandé quelles étaient ses influences à lui. C'est comme ça que j'ai découvert *Buddy Rich*, *Gene Krupa*, ou encore *Louie Bellson*. Ces batteurs sont un peu oubliés, et pourtant, un mec comme *Rich* a fait considérablement avancer la batterie.

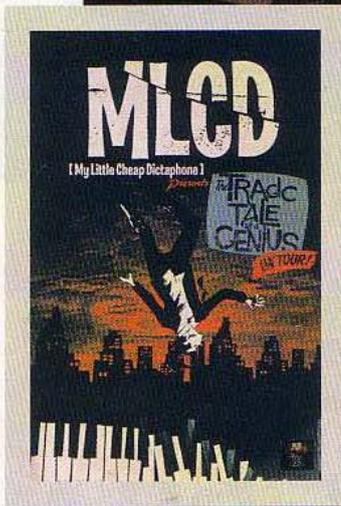
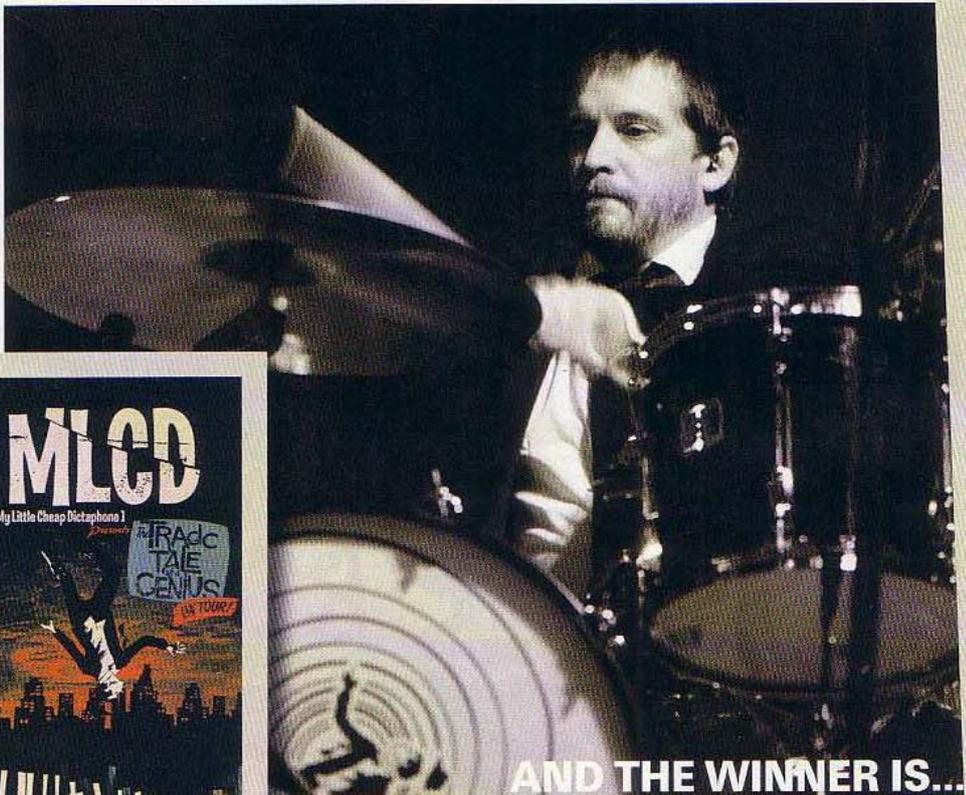
Quels sont ceux dont le drumming t'interpelle aujourd'hui ?

Je trouve que les batteurs actuels manquent souvent d'imagination. Ils remplacent leur manque de créativité par du matos superflu. Rares sont ceux qui racontent quelque chose, et ce, peu importe le style. Pour moi, un bon batteur est un bon batteur, qu'il joue du rock, du jazz ou du latin. On a deux bras et deux jambes, et il faut se démerder pour faire de la musique.

Quels disques de pop recommanderais-tu pour écouter de la bonne batterie ?

Il faut réécouter les *Beatles* et les *Beach Boys*. On pourrait croire qu'il n'y a qu'une seule idée qui tourne, un seul pattern, mais en t'y penchant de plus près, tu découvres une infinité de détails. À l'écoute, on ne se rend pas compte que c'est difficile à faire, et pourtant... J'essaie de faire ça avec mon groupe. Le groove de « *Holy Grail* », par exemple, est faussement simple. Sur « *In My Head* », il y a une ligne de grosse-caisse très alambiquée. Pourtant, on a l'impression que c'est toujours la même chose.

Il faut réécouter les Beatles et les Beach Boys.



AND THE WINNER IS...

En Belgique, les Victoires de la Musique s'appellent les « Octaves » de la Musique. En 2010, *My Little Cheap Dictaphone* a reçu l'Octave du meilleur album de l'année, mais aussi celui du meilleur artiste de l'année. Chapeau bas les p'tits gars !

sont fidèles à ce que j'ai joué à l'origine, même s'il y a eu de nombreux montages pour modifier les structures.

La Belgique regorge de très bons groupes. Comment expliques-tu ce mystère ?

Ce n'est pas vraiment un mystère. Dans les années 60 et 70, en Angleterre, les pubs fermaient à onze heures du soir, alors qu'en Belgique, c'était ouvert toute la nuit. Les groupes anglais prenaient donc le bateau pour traverser la Manche vers des villes côtières belges, comme Ostende, et faire la fête dans les pubs. C'est pourquoi le rock anglo-saxon coule dans nos veines depuis longtemps. •

Xavier Ottavoli

Depuis combien de temps existe *My Little Cheap Dictaphone* ?

Le groupe, créé en 2000, a été initialement fondé par le chanteur *Redboy, Xa*, le bassiste, et moi-même. *Redboy* était un artiste solo, qui se produisait avec des machines. Je l'ai découvert un soir, et franchement, c'était dommage d'entendre une aussi bonne musique avec des sons de batterie en toc. Je lui ai proposé d'entamer une collaboration.

Dans quelles conditions avez-vous enregistré *The Tragic Tale of A Genius* ?

Nous nous sommes enfermés dans un chalet dans les Ardennes avec plein de matos pour enregistrer des jams, que nous avons ensuite structurées pour en faire des squelettes de chansons. Ensuite, nous avons voulu une grosse production sur certains titres, avec des cordes, des cuivres et tout ça. Mes parties de batterie



MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE OPÉRA-POP

Fraîchement élu « artiste de l'année » par les Octaves de la Musique – équivalent belge des Victoires de la Musique –, MLCD [My Little Cheap Dictaphone] sort ces jours-ci *The Tragic Tale Of A Genius*. Le leader Redboy nous touche quelques mots sur cette œuvre ambitieuse. Propos recueillis par Sébastien Jenvrin

Comment est né le projet « opéra-rock » *The Tragic Tale Of A Genius* ?

C'est une idée qui a mûri pendant longtemps dans nos têtes, et qui s'est consolidée au fil de nos rencontres. On voulait plonger l'auditeur dans un univers complet, le faire déconnecter de la réalité, comme s'il allait voir un film.

L'album raconte le parcours tragique d'un artiste surdoué, qui se bat contre ses démons intérieurs. Comment est venue cette idée ?

Je me suis inspiré de la vie de Brian Wilson des Beach Boys, mais aussi des destins de Johnny Cash et Tom Waits. Tous ces artistes ont un parcours psychologique assez proche : depuis l'enfance, c'est via leurs fêlures qu'ils expriment leur sensibilité.

Pour l'enregistrement de l'album, vous vous êtes enfermés dans un chalet de Vielsalm (Belgique) avec le groupe. Comment les sessions se sont-elles déroulées ?

Nous avons jammé des jours et des nuits entières dans ce chalet isolé au milieu des bois. Au départ, j'exprimais les grandes lignes directrices, et je diffusais quelques extraits de films de Lynch, Cocteau, Hitchcock, etc. On est ressortis avec près d'une centaine d'idées

de chansons qu'on a ensuite mises en forme dans notre home studio.

Pour certaines dates, vous avez décidé de présenter l'album à la manière d'un spectacle total, avec des vidéos et une scénographie très précise...

On essaye vraiment d'avoir à chaque concert le spectacle le plus complet possible, avec les projections de vidéos sur un décor phosphorescent qui rappelle les villes américaines des 50's. Pour certains concerts, nous avons aussi un quatuor à cordes.

Vous avez été élus « artiste de l'année » aux Octaves de la Musique en 2010. Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

On est ravis de l'accueil, ravis surtout que les gens aient compris ce qu'on a voulu faire. Outre la Belgique, on a également eu de très bonnes critiques en Angleterre : on s'est même retrouvés à dépasser le million d'écoutes sur Myspace, c'était hallucinant.

MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE
The Tragic Tale Of A Genius
(At(h)ome / Wagram)
www.myspace.com/mylittlecheap

NOS COUPS DE CŒUR...

Tous les mois, retrouvez la sélection des sorties musique, expo, théâtre, sport, etc... de la Fnac.

MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE



Ce groupe de rock belge est connu pour sa capacité à transcender tous les styles musicaux. Son dernier album, *The Tragic Tale of A Genius*, sorti à l'automne dernier, s'est distingué par son aspect très atypique : le

projet rejoint à la fois la littérature et le théâtre. S'ils ont foulé de nombreuses scènes et notamment celle du mythique Dour Festival, c'est aujourd'hui à Paris qu'ils nous font l'honneur de se produire, pour notre plus grand plaisir.

Le 10/02 à Paris, Le Café de la Danse

My Little Cheap Dictaphone

LE PARCOURS D'UN ARTISTE CONFRONTÉ À SES DÉMONS... C'EST L'IDÉE DU RÉCENT ALBUM DE MLCD, GROUPE BELGE À LA CRÉATIVITÉ SANS LIMITES ET AU TALENT UNANIMEMENT RECONNU

PAR FLORENCE RAJON

Comment est né ce projet d'opéra rock, si l'expression ne vous heurte pas ?

On a toujours essayé de faire global, que ce soit pour la musique, la pochette ou la scène... On a rencontré des scénographes, des vidéastes, on a travaillé avec un arrangeur. Au fur et à mesure, les gens ont commencé à nous dire, « *mais ce que vous faites, c'est un opéra rock !* » C'est vrai que le terme rappelle le rock progressif des années 70, mais on a dû se résoudre à appeler ce disque ainsi ou « opéra pop », parce qu'on raconte une histoire avec des arrangements un peu classiques, des vidéos et un spectacle. Ce n'est pas Notre Dame de Paris non plus ! Sur scène, on respecte l'ordre des chansons, on a pour décor une ville américaine des années 50 et on projette des vidéos.

A qui pensiez-vous en écrivant ?

L'histoire raconte le parcours d'un artiste torturé qui peut être acteur ou chanteur. Je me suis beaucoup inspiré de la vie de Brian Wilson, le chanteur des Beach Boys. Ça aurait aussi pu être Tom Waits ou Johnny Cash qui ont un parcours similaire ; ils ont des fêlures mais ont besoin de musique. Tout au long de leur vie, ils vont combattre leurs démons intérieurs.

Au départ du projet, il y a vous seul ?

J'ai eu l'idée, mais c'est un projet collectif. On s'est isolé dans un chalet, dans la forêt des Ardennes. On avait trop de chansons, trop d'idées, il a fallu plus d'un an pour mettre tout en place et enregistrer l'album. On a aussi regardé beaucoup de films.

Lesquels ?

Aussi bien des films de Cocteau que de David Lynch, notamment *Lost Highway* et *Mullholland Drive*, *Breaking the Wave* de Lars Von Trier. On s'est aussi replongé dans *Vertigo* (*Sueurs froides*) d'Hitch-

cock qui nous a inspiré le visuel de l'album, de la scène, et les images d'une ville des années 50. Je me suis donc beaucoup documenté puis j'ai écrit ma propre histoire. Ça fait 15 ans que je fais de la musique et j'ai vécu pas mal de choses même si ce n'est pas à la même échelle que Brian Wilson ou Tom Waits. J'avais besoin d'y mettre une part de moi-même pour incarner le personnage et chanter de manière convaincante.

Vous avez travaillé avec Jonathan Donahue (Mercury Rev). Comment l'avez-vous convaincu ?

Nous avons une amie commune. Quand on a écrit l'histoire, on a réalisé qu'il y avait des rôles et qu'il fallait d'autres chanteurs que moi. On a fait une liste de chanteurs possible et les trois premiers noms de la liste : Back heart Procession, Jonathan Donahue, Alamo Race Track sont les trois qui se sont retrouvés sur le disque.

Est-ce le métier qui rend fragile ou attire-t-il ceux qui ont des fêlures ?

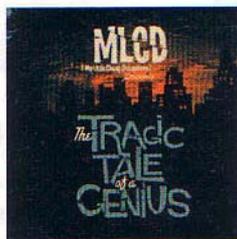
Un peu des deux, mais je pense qu'on fait de la musique parce qu'on a besoin d'exprimer des failles. Moi qui suis quelqu'un de très timide, la musique m'a permis de sortir de ma coquille.

Vous avez une belle réputation en Belgique et ailleurs aujourd'hui... Comment voyez-vous la suite ?

On a eu un super accueil en Belgique et au Royaume-Uni. On a passé trois ans sur ce disque et on est très heureux de ne pas l'avoir fait pour rien. Aujourd'hui, on a envie de faire vivre cet album au moins deux ans, grâce à des tournées...

Quels sont vos derniers coups de cœur ?

Anna Calvi, Cold War Kids, j'adore le Montréalais Patrick Watson, et Benjamin Biolay. ■



MLCD : *The Tragic tale of a Genius* ★★★★★ (At (h) orme/Wagram)



«30 personnes pour faire avancer le projet»

L'hyperactif Redboy sera jeudi soir à l'Entrepôt, à la tête de son projet MLCD. L'occasion de revenir sur son ambitieux dernier album.

L'essentiel: Estimez-vous que “The Tragic Tale Of A Genius” soit votre projet le plus abouti?

Redboy: Oui, on peut dire cela car nous y avons passé beaucoup plus de temps. C'est un concept-album avec des arrangements symphoniques, il n'y avait pas de contraintes.

Cette idée de création d'un spectacle était-elle présente dès le début?

Oui, nous voulions faire une scénographie, sans penser que ça irait aussi loin. Nous avons travaillé avec des scénographes, des arrangeurs, qui ont beaucoup fait avancer le projet. Trente personnes en tout pour le spectacle.

Suite et fin des Aralunaires

Le festival des Aralunaires à Arlon se ponctuera en beauté ce week-end. Dès jeudi soir, place au rock avec MLCD, mais aussi au jazz avec le pianiste Yaron Herman. D'ici dimanche, le dernier jour se succéderont sur les différentes scènes Lisa Germano, Elliott Murphy et Dream Catcher.

Festival Les Aralunaires, jusqu'à dimanche, à Arlon.

La configuration scénique était-elle indissociable de la présence d'un orchestre?

En fait nous n'avons eu un orchestre que sur certaines dates, cela reste exceptionnel. Le reste du temps, nous avons parfois un quatuor à cordes, ou alors nous utilisons des bandes.

Vous vous êtes inspiré de la vie de Brian Wilson, les Beach Boys sont-ils importants pour vous?

Le personnage m'a plus intéressé en tant qu'homme, avec son parcours d'artiste torturé et isolé, ses difficultés à se sortir de certains excès, que musicalement.

La scène rock belge est impressionnante de vitalité, à quoi peut-on attribuer cela?

On joue souvent en France, où il y a une culture de chanson française. De leur côté, les groupes belges lorgnent plus vers l'Angleterre ou les Pays-Bas, tout en cultivant une certaine originalité, à l'image de Ghinzu que nous connaissons bien.

Recueilli par Cédric Botzung

- My Little Cheap Dictaphone, jeudi soir, 20h, à l'Entrepôt, à Arlon (Aralunaires). Prix: 15 euros.

Annonce concert

Libération

10 Février 2011

9251



My Little Cheap Dictaphone

Bon groupe belge qui vient de sortir un nouvel album. Café de la Danse, 5, pass. Louis-Philippe, 75011. Ce soir, 20 heures.

MLCD, Piano club et Surfing Leons au 6par4

La semaine belge continue au 6par4. « My Little Cheap Dictaphone » (MLCD) offre avec « The Tragic Tale of a Génius », un album et un spectacle ambitieux, sorte d'opéra pop moderne qui raconte le parcours tragique d'un artiste surdoué mais torturé par ses démons intérieurs.

« Piano club » joue un rock indie influencé autant par les Beatles que

par Blonde Redhead ou Grandaddy. Quant aux musiciens de « Surfing Leons », ils brisent les clichés d'une musique répétitive sans âme autour d'un projet DJ à quatre mains entremêlant technique et sélection pointue.

Samedi 5 février, de 22 h à 4 h, au 6par4, rue du Vieux-Saint-Louis à Laval. Tarifs : 14, 12 ou 10 €.



« My Little Cheap Dictaphone » sera au 6par4 samedi 5 février.

TV & Radio



mercredi 16 février 2011

> Tour du monde

Voici une sélection de nouveautés qui ne vous décevront pas !

Partons à droite à gauche à la découverte de nouveaux artistes comme les anglais **Jonny**, mais aussi le très attendu nouvel album de **PJ Harvey**, les belges **MLCD** et un tout jeune duo qui nous vient de la côte ouest américaine, **Kisses**.



MLCD c'est **My Little Cheap Dictaphone**. Originaires de Liège en Belgique, ce quartet est très impliqué dans l'éclosion de la scène pop-rock wallonne qui sévit depuis le début des années 2000. Créé par Redboy, le co-fondateur du groupe de rock Hollywood Porn Star, MLCD a sorti son premier album en 2002, mais il faudra attendre 2006 pour que le groupe prenne réellement son envol avec l'album folk-country-rock *Small town boy*. Maintenant c'est un album au concept opéra pop moderne qu'ils nous livrent. *The tragic tale of a Genius* raconte le parcours tragique d'un artiste surdoué.

LA MATINALE

Maitena Biraben et ses chroniqueurs vous donnent rendez-vous du lundi au vendredi à 6h55 sur CANAL + et sur CANALPLUS.FR

LE SON DU JOUR
MLCD (My Little Cheap Dictaphone)



"What are you waiting for ?"
Extrait de l'album : "The Tragic Tale Of A Genius"

La Matinale du 17/01/2011

[f](#) [t](#)

par **Stéphane Bern**
du lundi au vendredi de 11h05 à 12h30

le fou du roi



menu > [présentation](#) > [émission](#) > [à venir](#)
> [archives](#) > [commentaires](#) > [nous écrire](#)

vendredi 11 février 2011

Josiane Balasko et Valérie Lang, Sophie Coignard, Walter (Musique : MLCD, Zoé)

Avec Emilie Mazoyer, Renaud Rahard et Jean-Mathieu Pernin.

Retrouvez également les chroniques de

Daniel Morin, Didier gustin, Régis Mailhot ainsi que Richard Lornac au piano.

My Little Cheap Dictaphone



Ces belges ont créé l'évènement dans leur pays : « Artiste de l'année », « Album de l'année » et « Personnalité de l'année » aux Octaves de la Musique (leurs Victoires à eux). Et ils ne sont pas loin de faire la même chose en Angleterre, pays pourtant habitué au rock : leur album « The Tragic Tale Of A Genius » a été « Album de la semaine » dans le prestigieux Sunday Times !

Il vient de sortir en France et cet opéra-rock est un hommage à la vie tourmentée de Brian Wilson, le chanteur des Beach Boys.

Michael, Pierre-Louis, Xavier, Jérôme et Damien interprètent « What Are You Waiting For » et une reprise d'une chanson des BEACH BOYS intitulée : « God Only Knows » avec Richard Lornac au piano.

Ils seront en concert le 26/03 à Guyancourt, le 23/04 au Printemps de Bourges et le 30/04 à Vauréal.

photo : La pochette de l'album

Féarock

Direct du Printemps de Bourges

23 Avril 2011



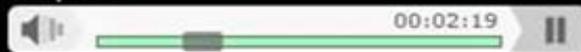
MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE



Version courte ou version longue, MLCD = groupe pop aux élans sophistiqués ou objet curieux et attendrissant. Voilà le quatuor liégeois qui revisite « l'opéra-rock » sauce cabaret des 50's, aux épices rock et pop féeriques.

www.myspace.com/mylittlecheap

Interview My Little
Cheap Dictaphone



FERALISTE

CLASSEMENT DU 16 AU 31 JANVIER 2011

Synthèse des albums ou E.P. les plus diffusés sur les radios de la FERAROCK.

En rouge, les albums en partenariat avec la FERAROCK

C = Classement; CP = Classement Précédent; E = Entrée; RE= Ré-entrée

C	CL	Artiste	Album	Label/Distributeur
1	13	STUPEFLIP	The hypnoflip invasion	Etic System/L'Autre Distribution
2	1	LE SINGE BLANC	Babylon	Whosbrain/Musea
3	37	MY LITTLE CHEAP DICTAPHONE	The Tragic tale of a genius	At(h)ome/Wagram
4	8	COMPILATION	Tradi moods vs rockers	Crammed
5	30	PIGEON JOHN	Dragon slayer	Quannum Project/Discograph
6	41	SEXY SUSHI	Marre marre marre	Scandale/PIAS
7	5	WARPAINT	The fool	Rough Trade/Naïve
8	4	MOTORHEAD	The world is yours	Mothorhead/EMI
9	21	CERCUEIL	Erostrate	Le Son Du Maquis/Harmonia Mundi
10	66	ENNERI BLAKA	Welcome to pornocracy	Zamam/Anticraft
11	2	BEWITCHED HANDS	Birds & drums	Look Mum No Hands!/Sony
12	36	TÊTES RAIDES	L'an demain	Tôt ou tard/
13	3	COCOON	Where the ocean end	Barclay/Universal
14	12	NO ONE IS INNOCENT	Drugstor	Naïve
15	47	BEN'S SYMPHONIC ORCHESTRA	Island of a roof	Brio/Musicast
16	17	COMIC STRIP	Gâteau blaster	Château Bruyant/Expressillon
17	E	JIM YAMOURIDIS	Into the day	Starlight Walker/Module
18	10	ELEKTROCUTION	Trouble magnet	Pyromane/Discograph
19	31	MOLLY'S	Sighs of the night	A Quick One/Module
20	E	PHOENIX FOUNDATION	Buffalo	Memphis Industries/PIAS
21	43	SHRAG	Life! Death! Prizes!	Wiaiwya
22	E	DEATH SET	Michel Poincard	Ninja Tune/PIAS
23	7	KING CANNIBAL	The way of the ninja	Ninja Tune/PIAS
24	25	JIM JONES REVUE	Burning your house down	One Punk Rock Blues/PIAS
25	E	CRYSTAL FIGHTERS	Star of love	Differ-a,t
26	E	LA CANAILLE	Par temps de rage	La Canaille/L'Autre Distribution
27	22	FISTFUL OF MERCY	As I call you down	Hot/PIAS
28	E	C.R. AVERY	So it goes	Platinum
29	15	NLF3	Beautiful is the way	Prohibited/Differ-ant
30	14	TAHITI 80	The past, the present and the possible	Human Sounds/Discograph



Homepage :

CAMPUS PARIS 93.9 fm

ÉCOUTEZ RADIO CAMPUS PARIS
Retrouver un titre
EN DIRECT I Monster - Sunny Del

NEWSLETTER GOODIES LIENS CONTACT ARTICLES RSS

Grille des programmes Playlist Actu étudiante Agenda sorties Rechercher sur le site

My Little Cheap Dictaphone

MLCD [My Little Cheap Dictaphone], groupe rock belge élu « Artiste de l'année » et « Album de l'année » aux Octaves de la Musique (Victoires de la Musique belge)

[Lire la suite...](#)

Events

Agenda sorties // Places à gagner

- 9 Février 2011 19 h 00 min
Starting Block #1
- 10 Février 2011 19 h 30 min
My Little Cheap Dictaphone

Derniers articles | Tweeter | J'aime 1000 | Partager | ter volet de Maman sur l'homoparentalité | facebook | twitter | f | Powered by wibiya

My Little Cheap Dictaphone

2 COMMENTAIRES

Début : 10 Février 2011 19 h 30 min
Coût : 17.80e

Lieu : Le Café de la Danse
Adresse : 5 passage Louis-philippe, Paris,
France, 75011 [Afficher une carte Google](#)

iCal Import



MLCD [**My Little Cheap Dictaphone**], groupe rock belge élu « Artiste de l'année » et « Album de l'année » aux Octaves de la Musique (Victoires de la Musique belge) et « Personnalité belge de l'année » par « Le Vif L'express », nous offre avec « The Tragic Tale of A Genius » un concept-album et un spectacle ambitieux, sorte d'« Opéra Pop moderne » qui raconte le parcours tragique d'un artiste surdoué, mais torturé par ses démons intérieurs, perdu entre rêve et réalité (basé notamment sur la vie Brian Wilson).

Ce projet, porté par le charismatique Redboy, est l'aboutissement de plus de deux ans de travail d'écriture acharnée, et d'une année de studio méticuleux entre Belgique, Hollande et Etats-Unis, au coté de John Congleton (Grammy award nominated producer, Polyphonic Spree, Black Moutain, Explosions in the Sky, The Roots, Modest Mouse, St Vincent...). L'univers musical lorgne vers de grandes chansons pop héroïques et féériques, avec des arrangements symphoniques à la Bernard Herrmann (Hitchcock) et Mercury Rev, des ballades hantées et possédées à la Nick Cave et Arcade Fire, le tout dans une atmosphère « cabaret surréaliste un peu déjantée » que ne renieraient ni Tom Waits, Flaming Lips, ou encore Bowie.

En parallèle, une véritable création de spectacle originale a été conçue par une équipe de professionnels issus du cinéma et du théâtre sous la direction et les vidéos originales de Bubble Duchesse, et avec une scénographie de Catherine Cosme, mettant le tout en scène dans un univers habité, fort et dynamique, en privilégiant une mise en scène ni trop grandiloquente, ni trop intimiste, dans un décor années 50 en phosphorescent, des projections vidéos, et la présence occasionnelle d'un quatuor à cordes.

[Des places à gagner en laissant un commentaire ou en téléphonant au 01.49.96.65.37 pendant la Freshlist !!!](#)